We are family, Photoquai 2015, 5e biennale des images du monde

Solenne Boutoille

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21424>

DOI: 10.4000/critiquedart.21424

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Solenne Boutoille, « *We are family*, Photoquai 2015, 5e biennale des images du monde », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21424> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21424>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

We are family, Photoquai 2015, 5e biennale des images du monde

Solenne Boutoille

- 1 Dans le but de mettre en valeur des artistes du monde entier, peu ou méconnus, le Musée du Quai Branly organise depuis 2007 la biennale des images du monde. Pour sa cinquième édition, un catalogue est édité rassemblant les quarante photographes sélectionnés sous le thème de la famille. Explicité par le directeur artistique de la biennale, Frank Kalero, dans sa note d'intention, le titre *We are a family* doit être compris comme la « volonté [...] de se réunir pour former une communauté, de se rassembler pour témoigner d'une convergence de pensée, d'une aspiration à un même mode de vie » (p. 10). Entouré d'une équipe de commissaires, tous spécialistes d'une zone géographique (Amérique latine, Moyen-Orient, Afrique, Asie et Russie), Frank Kalero nous plonge dans des univers totalement différents, mais toujours empreints d'une esthétique singulière. Après être exposés au bord de Seine, les clichés sont réunis dans ce catalogue discret, mais néanmoins garni. Les images se succèdent, présentant quatre à cinq photographies par artiste. L'ouvrage se termine ensuite par une série de brèves biographies classées par ordre alphabétique. Au fil des pages, la notion de famille se dévoile sous divers aspects. Elle peut être vue dans son sens premier comme à travers le travail de la française Delphine Diallo qui met en scène sa propre famille en héros. Elle peut être communautaire avec les clichés de la vietnamienne Maika Elan représentant les couples vietnamiens homosexuels dans leur quotidien. Si le mariage gay est autorisé au Vietnam, la population n'accepte pas pour autant leur situation. Les photographies de Maika Elan les exposent dans leur intimité et leur tendresse propre à n'importe quel couple. La famille peut être un groupe social, comme les mères célibataires marocaines qui, rejetées par la société, sont obligées de rester dans l'ombre. L'artiste marocaine Zara Samiry les a suivies pendant quelques mois et en tire des clichés très émouvants, tout en prenant soin de cacher leur visage. La famille peut également être un groupe rassemblé autour d'une passion, d'une religion ou d'une zone géographique. Toutes ses « familles » sont à découvrir dans ce catalogue dont l'aspect ethnographique ne saurait échapper au lecteur.